

# POURQUOI FAUT-IL ÉTUDIER L'ÉCONOMIE POLITIQUE ?

Article du « **Wongqi** »  
d'après l'Agence Hsinhua,  
31 août 1972

Le président Mao, notre grand dirigeant, nous a lancé plusieurs appels à étudier un peu l'économie politique. « La théorie de Marx trouve sa confirmation et son application la plus profonde, la plus complète et la plus détaillée dans sa doctrine économique » (V. Lénine : « Karl Marx »). Il est nécessaire d'étudier l'économie politique marxiste pour pouvoir bien posséder le marxisme, comprendre profondément le programme de base et la ligne directrice de notre Parti, appliquer sans faute

la ligne et les mesures politiques du Parti dans l'étape de la révolution socialiste, et critiquer la ligne révisionniste antiparti et antimarxiste des escrocs du genre de Liou Chao-chi.

L'économie politique marxiste est une science sur les rapports de production qui sont la base de tous les autres rapports sociaux. L'étude des rapports de production amènera forcément à l'étude des contradictions entre les rapports de production et les forces productives et entre la superstructure

et la base économique. Elle amènera aussi à l'étude de la loi objective du développement de la société humaine. Engels a indiqué : « Tout ce qu'il (le parti prolétarien) avait comme théorie résultait de l'étude de l'économie politique ». (Friedrich Engels : « Contribution à la critique de l'économie politique de Karl Marx »).

Marx s'est jeté dans la pratique de la lutte de classes de l'époque. Au moyen de la dialectique matérialiste révolutionnaire, il a procédé à une autopsie de la société capitaliste. « En partant de la marchandise, l'élément le plus simple du capitalisme, il a étudié minutieusement la structure économique de la société capitaliste. » Il a analysé la contradiction entre la valeur d'usage et la valeur de la marchandise, et décelé par-là la contradiction entre le travail concret et le travail abstrait, et entre le travail privé et le travail social, et a vu que dans cette contradiction... gît déjà « en germe toute la grande collision » de la société capitaliste. Sur cette base, Marx a découvert davantage le mystère de l'exploitation de la plus-value de l'ouvrier par le capitaliste et mis à jour la loi de la paupérisation relative et de la paupérisation absolue du prolétariat, ainsi que l'origine des crises économique et politique du capitalisme. Ainsi, a-t-il dévoilé les relations entre les êtres humains, cachées derrière un manteau matériel, et corroboré de façon scientifique la contradiction entre les rapports de production et les forces productives qui, en société capitaliste, trouve son expression la plus manifeste dans la contradiction entre la production sociale et l'expropriation capitaliste. En termes de relations entre classes, cette contradiction trouve son expression dans la contradiction entre le prolétariat et la bourgeoisie. L'Etat bourgeois est un instrument par lequel la bourgeoisie maintient les rapports de production capitalistes et exerce sa dictature sur le prolétariat. Avec l'évolution constante des contradictions en société capitaliste, le prolétariat, en tant que fossoyeur du système capitaliste, gagne en force. « L'heure de la propriété capitaliste a sonné. Les expropriateurs sont à leur tour expropriés. » C'est précisément sur la base de cette théorie scientifique que les guides de

la révolution prolétarienne ont défini pour le Parti du prolétariat cette orientation politique fondamentale : prendre le pouvoir par la violence révolutionnaire. C'est à la lumière de cette ligne de conduite que le prolétariat lutte pour le renversement de la dictature de la bourgeoisie, pour l'établissement de la dictature du prolétariat et pour la réalisation du communisme.

Après l'établissement de la dictature du prolétariat, le prolétariat a-t-il encore besoin d'être guidé sur le plan théorique par l'économie politique marxiste ? Les révisionnistes estiment que non. Après la révolution d'Octobre, Boukharine, ennemi du prolétariat, a prétendu qu'avec l'élimination du capitalisme, l'économie politique serait aussi éliminée. Quant aux révisionnistes modernes, ils ont prétendu de leur côté que dans la société socialiste, il ne reste qu'à savoir comment « organiser de façon rationnelle les forces productives » et comment « obtenir le maximum de résultats économiques avec le minimum de frais de production ». Cette ineptie vise à dissimuler les contradictions entre les rapports de production et les forces productives et entre la superstructure et la base économique existant objectivement dans la société socialiste. Ce faisant, ils cherchaient en fait à étrangler la révolution socialiste et à restaurer le capitalisme. Les inepties des révisionnistes pour liquider l'économie politique socialiste ont été sévèrement critiquées par Lénine et Staline.

En opposition à l'absurdité débitée par les révisionnistes modernes qui nient l'existence des contradictions de classe dans la société socialiste, le président Mao a tiré, de l'expérience pratique de la révolution socialiste de notre pays et du mouvement communiste international, cette conclusion nette : « Dans la société socialiste, les contradictions fondamentales demeurent comme par le passé la contradiction entre les rapports de production et les forces productives, la contradiction entre la superstructure et la base économique ». « Toutefois, ces contradictions se distinguent foncièrement, par leur caractère et leurs circonstances », de celles dans l'ancienne société. Dans la société socialiste, les rapports de production et les forces productives ainsi que la superstructure

et la base économique sont à la fois en accord (c'est l'aspect fondamental) et en contradiction. Les rapports de production socialistes correspondent au développement des forces productives, mais ils ne sont pas encore parfaits et cette imperfection est en contradiction avec le développement des forces productives. La superstructure socialiste correspond à la base économique socialiste, mais elle a encore dans certains maillons des insuffisances qui sont en contradiction avec la base économique socialiste. En particulier, les facteurs capitalistes dans les rapports de production et dans le domaine de la superstructure entravent le développement des forces productives, affaiblissent et même sapent la base économique socialiste. Le prolétariat et les autres masses travailleuses qui veulent prendre la voie socialiste demandent toujours de transformer sans relâche les parties des rapports de production et de la superstructure qui ne correspondent pas respectivement aux forces productives et à la base économique, afin que les rapports de production et la superstructure socialistes soient constamment consolidés et améliorés. La bourgeoisie et ses agents dans le Parti qui veulent prendre la voie capitaliste s'emploient toujours à entraver une telle transformation. La raison est qu'une telle transformation élimine peu à peu les facteurs capitalistes dans les rapports de production et la superstructure et que l'élimination des facteurs capitalistes signifie l'élimination de la bourgeoisie et de ses agents au sein du Parti. La Grande Révolution Culturelle Prolétarienne, déclenchée et dirigée en personne par le président Mao, est une grande révolution menée dans le domaine de la superstructure. Elle revêt une signification historique profonde et durable dans la consolidation de la base économique socialiste et de la dictature du prolétariat.

Sur la base d'une analyse profonde des contradictions fondamentales existant dans la société socialiste, le président Mao a formulé pour notre Parti une ligne fondamentale pour toute la durée de la société socialiste, ligne qui nous dit : « La société socialiste s'étend sur une assez longue période historique, au cours de laquelle continuent d'exister

les classes, les contradictions de classes et la lutte de classes, de même que la lutte entre la voie socialiste et la voie capitaliste, ainsi que le danger d'une restauration du capitalisme ». Cette thèse du président Mao, fondement théorique de la ligne fondamentale du Parti pour la période de la société socialiste, constitue une contribution de poids à l'économie politique marxiste.

« La ligne, c'est la corde principale du filet. Quand on la tire, les mailles s'ouvrent. » Tous nos fronts et tous nos secteurs ont pour but de consolider la dictature du prolétariat et d'édifier le socialisme, et doivent lutter pour appliquer la ligne fondamentale du Parti et contre la ligne révisionniste des escrocs du genre de Liou Chao-chi. Pour mener cette lutte avec conscience, nous devons avoir une bonne connaissance de la nature de la société socialiste et du fondement théorique de cette ligne fondamentale, et cela nous oblige d'étudier avec application l'économie politique marxiste.

Une des tâches fondamentales qui incombent à l'économie politique socialiste, c'est d'étudier et de mettre en lumière les lois du développement des contradictions entre les rapports de production et les forces productives et entre la superstructure et la base économique, en société socialiste, et les « lois qui régissent la production et l'échange des moyens matériels de subsistance » (« Anti-Dühring »). L'étude d'un peu d'économie politique nous permettrait de comprendre et de saisir dans leur ensemble les lois objectives du mouvement de l'économie socialiste et les liens, les différences et l'inévitabilité objective du développement des divers aspects des rapports de production. Ainsi, serions-nous en mesure, dans nos multiples tâches concrètes, d'avoir toute notre tête, d'accroître notre conscience, d'agir moins à l'aveuglette et de résoudre graduellement la contradiction entre les lois objectives du développement de l'économie socialiste et notre connaissance subjective.

L'économie politique marxiste nous apprend que les rapports de production comprennent trois aspects, à savoir : le mode de la propriété des moyens de production, les relations entre les hommes dans la production et l'é-

change, le mode de la répartition. La propriété des moyens de production constitue la base des rapports de production. Après la victoire, pour l'essentiel, de la révolution socialiste en ce qui concerne la propriété des moyens de production, il existe et existera, pour une longue période en Chine, deux sortes de propriétés socialistes : la propriété d'Etat socialiste et la propriété collective socialiste. L'une et l'autre sont la propriété publique socialiste. Elles reflètent les différents niveaux du développement des forces productives dans l'industrie et l'agriculture et constituent la base économique de l'alliance des ouvriers et des paysans dans la société socialiste. La propriété d'Etat socialiste et la propriété collective socialiste appliquée au stade actuel dans nos communes populaires rurales — « système de propriété à trois échelons ayant l'équipe de production pour base » — conviennent essentiellement au niveau actuel du développement de nos forces productives. L'apparition des communes populaires n'a pas été forcuite, mais le résultat nécessaire du développement de l'économie et de la politique socialistes de notre pays. Elle a une portée profonde et durable pour accélérer le développement de l'économie socialiste.

Pour s'opposer à la juste ligne du président Mao, renverser la dictature du prolétariat et restaurer le capitalisme, les escrocs politiques du genre de Liou Chao-chi ont fait un grand tapage au sujet des deux propriétés socialistes des moyens de production. Ils prônaient le point de vue antimarxiste selon lequel la contradiction principale à l'intérieur du pays est ce qu'ils appelaient « contradiction opposant le régime socialiste avancé aux forces productives retardataires », et propageaient la théorie de l'« extinction de la lutte des classes » dans la vaine tentative de substituer le « san zi yi bao » (l'extension des parcelles individuelles à usage privé et des marchés libres, la multiplication des petites entreprises assumant l'entière responsabilité de leurs profits et pertes, la fixation des normes de production sur la base de la famille) qui participe de la propriété individuelle, capitaliste, aux propriétés socialistes et de s'opposer à l'économie planifiée socialiste. Ils

proclamaient d'autre part le rejet de la loi de la valeur et des échanges à parité égale et déniaient la nécessité et l'inévitabilité de la production marchande en société socialiste en vue de confondre les deux propriétés socialistes ainsi que la propriété collective aux niveaux différents. Le président Mao a critiqué de façon pénétrante ces tendances erronées de droite et d'ultra-« gauche » et éduqué tout le Parti dans l'économie politique marxiste.

Un autre aspect des rapports de production, ce sont les relations mutuelles entre les êtres humains dans le cours de la production et de l'échange. Dans les secteurs de l'économie, l'industrie et l'agriculture sont deux secteurs de base de la production matérielle. Les rapports entre elles sont dans leur essence les rapports entre les deux grandes classes travailleuses, la classe ouvrière et la paysannerie. La dictature du prolétariat est dirigée par la classe ouvrière (par l'intermédiaire du Parti communiste) et fondée sur l'alliance des ouvriers et des paysans. « Prendre l'agriculture comme base et l'industrie comme facteur dominant », ce principe général formulé par le président Mao pour le développement de l'économie nationale est valable non seulement pour développer la production socialiste, mais aussi pour résoudre correctement les rapports entre les deux grandes classes travailleuses, ouvrière et paysanne. Pour vaincre la bourgeoisie et consolider sans cesse l'alliance des ouvriers et des paysans, le prolétariat doit avant tout, conformément aux directives du président Mao, résoudre de façon judicieuse les rapports entre les ouvriers et les paysans, développer l'agriculture socialiste et conduire fermement les paysans dans la voie socialiste.

En dehors des rapports entre l'industrie et l'agriculture et entre les ouvriers et les paysans, il existe encore, dans la production et les échanges, les rapports internes de l'industrie et de l'agriculture, les relations entre les administrations centrale et locale et entre la production et la circulation. Pour bien régler ces rapports, il faut appliquer correctement une série de principes définis par le président Mao : l'encouragement des deux initiatives, centrale et locale, le développement simultané des industries

centrale et locale et le développement simultané des entreprises, grande, moyenne et petite. Les cadres doivent participer avec persévérance au travail manuel, les masses doivent participer à la gestion et la triple union des ouvriers, des cadres et des techniciens doit être réalisée. La participation des cadres au travail productif collectif est une mesure majeure, d'importance fondamentale, en régime socialiste. Cela représente un aspect important dans la transformation des rapports entre les hommes, selon le principe socialiste, de manière à les adapter au développement des forces productives dans la société socialiste.

La propriété des moyens de production et les rapports mutuels des gens dans la production déterminent les rapports de répartition des produits. « A toute époque, la répartition des objets de consommation n'est que la conséquence de la manière dont les conditions de la production sont elles-mêmes réparties. Mais cette répartition est un caractère du mode de production lui-même. » (« Critique du programme de Gotha »). La répartition des produits contient la répartition des revenus nationaux et celle des articles de consommation individuels. Dans son œuvre : « Critique du programme de Gotha », Marx a stigmatisé à fond la conception bourgeoise de Lassalle, selon laquelle le produit intégral doit être réparti entre les producteurs. Marx a indiqué : Dans la totalité du produit de la société socialiste, il faut défalquer tout d'abord un fonds destiné au remplacement des moyens de production usagés, une fraction supplémentaire pour accroître la production et un fonds de réserve nécessaire contre les accidents. De plus, il est encore besoin de défalquer les frais d'administration, les dépenses publiques tels que la culture, les installations sanitaires, etc. C'est alors seulement que nous arrivons au partage individuel entre les producteurs. Aujourd'hui, à part les besoins sus-mentionnés, nous avons encore une glorieuse obligation internationaliste de soutenir et d'aider les peuples du monde. Donc, il nous faut appliquer consciencieusement les enseignements suivants du président Mao : « Pour la répartition, nous devons

prendre en considération à la fois les intérêts de l'Etat, de la collectivité et de l'individu. » « L'Etat doit accumuler des fonds, et les coopératives également, mais ces accumulations ne sauraient être excessives. Nous devons faire tout notre possible pour que, dans les années de récolte normale, les revenus personnels des paysans augmentent d'année en année grâce à l'accroissement de la production. » En matérialisant consciencieusement le principe général : « Développer l'économie afin d'assurer le ravitaillement », et en mettant en application ces principes de répartition socialistes (y compris le principe dit « à travail égal, salaire égal » entre les membres et les femmes membres de commune), « de chacun selon ses capacités, à chacun selon son travail », nous devons faire rayonner l'esprit révolutionnaire d'avoir confiance en soi et de travailler dur, et encourager le style révolutionnaire prolétarien qui consiste à avoir à cœur les intérêts de l'ensemble.

L'économie politique marxiste est une science ayant un net caractère de classe et hautement combative, elle est une arme acérée entre les mains du prolétariat pour combattre la bourgeoisie. En étudiant cette science, nous pouvons nous raffermir dans notre conviction en la victoire certaine du communisme. Marx fit appel à ces vers : « Qu'ici l'on bannisse tout soupçon et qu'en ce lieu s'évanouisse toute crainte », vers la fin de la « Préface à la critique de l'économie politique », pour exiger des révolutionnaires prolétariens l'adhésion à la vérité révolutionnaire. En mettant au point l'économie politique marxiste, Marx fut l'objet des persécutions de la part de la bourgeoisie internationale. Mais pour l'émancipation du prolétariat mondial, il bannit tout soupçon et rechercha et défendit sans fléchir la vérité scientifique. Aujourd'hui, en étudiant l'économie politique marxiste, nous devons en même temps prendre exemple sur les guides révolutionnaires, prendre comme arme les principes essentiels de l'économie politique pour fermement défendre la ligne fondamentale du Parti, appliquer la ligne et les mesures politiques du Parti et lutter contre les pseudo-marxistes de tout poil.